



HAL
open science

Bilan des feux de l'année 1998 en France

J.M. Ningre

► **To cite this version:**

J.M. Ningre. Bilan des feux de l'année 1998 en France. Forêt Méditerranéenne, 1998, XIX (3), pp.299-300. hal-03557870

HAL Id: hal-03557870

<https://hal.science/hal-03557870v1>

Submitted on 4 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BILAN DES FEUX DE L'ANNEE 1998 EN FRANCE

par Jean-Michel NINGRE *

En exergue, il faut noter que le présent article parle des feux de l'année, et pas seulement de ceux de l'été.

En effet, dans certains départements les feux de fin d'hiver-début de printemps, ont touché des surfaces plus importantes que ceux de l'été ; c'est le cas notamment des départements de montagne comme les Alpes-de-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes, l'Ardèche, où la majeure partie du bilan était atteinte dès le mois de Mai.

Cette remarque faite, l'année 1998 est assez comparable à celle de 1997 à une différence près : les feux «catastrophe», supérieurs à 1 000 ha, ont eu lieu en Haute-Corse, et plus précisément dans le Cap Corse, alors qu'en 1997 ce sont les Bouches-du-Rhône qui avaient eu ce triste privilège. Les autres départements ont des «scores» assez semblables à ceux de l'année précédente, tant pour la surface brûlée que pour le nombre de feux.

On peut ajouter qu'elle s'est caractérisée par quelques épisodes de vent fort, créant des périodes à risque sévère, mais aussi par des passages pluvieux intenses, et bienvenus : les pluies de début août ont interrompu un processus de dessiccation du sol et des végétaux qui créait des conditions très dangereuses. D'autres pluies, dans la première semaine de septembre, ont définitivement supprimé le risque fort qui était réapparu tout au cours du mois d'août.

STATISTIQUE FEUX DE FORET 1998
(Chiffres provisoires ; origine : PROMETHEE au 2 Octobre 1998).

Département	Surface (ha)	Nombre	Feux > 100 ha		
			Nombre	Surface (ha)	Dates
Alpes-de-Haute-Provence	1 046	105	3	380	13.01 / 16.02 / 16.03
Hautes-Alpes	8	12	0	-	
Alpes-Maritimes	833	230	1	100	27.03
Bouches du Rhône	894	182	2	622	08.07 / 09.07
Var	233	265	0	-	
Vaucluse	36	52	0	-	
TOTAL P.A.C.A.	3 050	846	6	1 102	
Aude	375	57	1	130	24.08
Gard	577	93	2	272	22.08 / 28.08
Hérault	440	82	1	250	05.07
Lozère	166	28	0	-	
Pyrénées Orientales	233	111	0	-	
TOTAL LANG.ROUSSILLON	1 791	371	4	652	
Ardèche	470	167	0	-	
Drôme	68	25	0	-	
TOTAL RHONE-ALPES	538	192	0	0	
TOTAL CONTINENT	5 379	1 409	10	1754	
Corse du Sud	186	194	0	-	
Haute Corse	3 836	474	6	2 700	12.08 / 21.08 / 05.09 / 06.09
TOTAL CORSE	4 022	668	6	2 700	
TOTAL	9 401	2 077	16	4 454	

Tableau dressé avec l'aide de L. RICHOLLEY

* Chef du Service régional de la forêt et du bois
Direction régionale de l'agriculture et de la forêt Provence-Alpes-Côte d'Azur - Parc Marveyre 13272 Marseille Cedex 8
Tél. 04 91 16 79 69 Fax. 04 91 77 57 39

Quelques incendies ont cependant, compte tenu des épisodes venteux signalés, pu dégénérer : hormis les feux du Cap Corse déjà évoqués (Morsiglia : 1 600 ha, Santa Lucia di Mercu : 320 ha), c'est le cas de la Calanque de Sormiou (Marseille) : 362 ha, du feu de Peynier (13) : 260 ha, de celui de Balaruc (34) : 250 ha.

Ailleurs, les feux ont pu être contenus à des surfaces faibles.

Le tableau page précédente trace les

grandes lignes, au point de vue statistique, de cette année 1998. A quelques rectifications (qui seront apportées par différents services) près, ces chiffres seront proches des chiffres définitifs.

En définitive, 1998 se situe encore dans la série d'années à bilan globalement modéré qui a commencé en 1991.

J.-M. N.

Les conditions météorologique : 1998, un arrière goût de 1989 !

par Jacqueline BIDEET *

L'été 1998 présente des conditions climatiques très défavorables, avec la conjonction d'une forte sécheresse, de la chaleur et du vent. Si l'on regarde d'une façon globale les conditions climatiques en zone méditerranéenne, c'est certainement l'année la plus délicate en matière d'incendies de forêt depuis 1989 et 1990. Par certains éléments, l'année 1998 n'est d'ailleurs pas sans rappeler 1989 : sécheresse hivernale, mois d'avril frais et pluvieux, pluviométrie estivale déficitaire avec, en particulier, des mois de juin et juillet extrêmement secs, chaleur estivale, été venteux, pluies en septembre. Le mois de juillet présente des risques assez similaires à ceux de 1989 dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude, l'Hérault et les Bouches-du-Rhône. Les pluies de début août changent le fil de la campagne sur le continent. Avec 20 à 50 mm généralisés, elles provoquent une humidification temporaire du sol très bénéfique pour les végétaux et cassent la période de sécheresse. On peut penser que cet épisode pluvieux a en quelque sorte «sauvé la saison», et que, sans lui, les conditions seraient devenues aussi critiques, voire plus critiques, qu'en

1989. Après une nouvelle période critique dans la dernière décennie d'août, généralisée à l'ensemble de la région cette fois, la campagne estivale se termine, en septembre, d'une façon plus radicale qu'en 1989. Les pluies sont abondantes.

L'année 1998 est riche d'enseignements concernant la prévision d'une saison critique. Elle rappelle que des pluies importantes au printemps (avril - mai) n'empêchent pas l'occurrence d'une saison estivale «chaude». Elle rappelle aussi que c'est bien le caractère de l'été (juin à août) qui détermine le vrai visage de la campagne estivale et que les étés critiques ont toujours cumulé un état de sécheresse important et une fréquence importante de vent fort. L'existence d'une sécheresse hivernale amplifie sans doute le risque, mais ne suffit pas à le créer.

L'été 1998 en quelques chiffres :

- **Chaleur : 1°5 à 2° degrés au dessus de la normale.**

- **Vent : en juillet - août, 31 jours de vent fort à Perpignan, 21 jours à Marignane, 13 jours à Montpellier, 21 jours à Figari, 9 jours à Calvi.**

Sur le continent, les mois de juillet - août 1998 présentent le nombre de jours de vent fort le plus important depuis 1984. En Corse, la fréquence

de vent fort est assez importante, mais ne constitue pas une valeur record.

Les épisodes venteux sont répartis tout au long du mois de juillet (1 jour sur 2 en moyenne), début août (du 3 au 5), puis en troisième décennie d'août. Le mois de septembre est également venteux.

- Peu de pluies :

L'été (juin - juillet - août) est globalement sec. On notera l'extrême sécheresse des mois de juin et juillet. Il s'agit du bimestre le plus sec sur 30 à 50 années de mesure à Saint-Auban, Cannes, Nice, Montpellier, Solenzara. De nombreuses stations météorologiques présentent des valeurs proches des records. Seules les régions Plateaux Massif Central et Hautes-Alpes présentent un déficit moins marqué.

- Une période sensible parfois longue et intense :

Sur le **continent**, la période sensible (réserve inférieure à 40 mm) est plutôt longue : 70-80 jours sur les Pyrénées-Orientales, 50-60 jours sur les autres zones littorales, 30 jours sur les Cévennes, l'intérieur du Languedoc et la Haute-Provence. Elle est plus modérée en Moyenne Vallée du Rhône, autour de 15 jours. Grâce aux pluies de début août, elle n'atteint cependant pas en durée les valeurs record de 1989. Elle se situe souvent au 3^{ème} ou 4^{ème} rang, en ce qui concerne la longueur de la période de sécheresse du sol.

L'intensité du dessèchement est très importante. Les statistiques sur les années 1968 à 1998 attestent que, fin juillet, les records sont atteints ou approchés dans les Pyrénées-Orientales, les Cévennes, la Provence littorale, les Alpes du sud, la Côte d'Azur. Le déficit reste toutefois modéré en moyenne vallée du Rhône, dans les Hautes-Alpes et sur le Languedoc occidental. Seuls les Plateaux du Massif Central présentent une réserve excédentaire. Après une humidification temporaire due aux pluies de début août, le dessèchement devient à nouveau intense en fin du mois d'août. Toutes les zones présentent un déficit, le plus souvent fort. Pour les Cévennes, il s'agit d'une valeur record.

La **Corse** ne bénéficie pas de pluie

* Météo-France - Direction interrégionale Sud-Est 2 Bd Château Double 13098 Aix-en-provence cedex 2 Tél. 04 42 95 90 00 Fax. 04 42 95 90 09